

Ensemble ou séparation : l'Argentine, le Brésil et l'ALENA

Ces dernières années, l'Argentine a franchi des étapes importantes dans la réforme de sa fiscalité. Le gouvernement Menem s'est employé à augmenter ses recettes en créant de nouveaux impôts importants tels la taxe sur la valeur ajoutée (TVA), et il a adopté des mesures destinées à améliorer l'administration fiscale⁸. C'est ainsi que le pourcentage du PIB de l'Argentine représenté par les recettes de l'État s'est élevé à 16 % in 1990⁹. Le taux d'imposition sur les gains des sociétés est de 30 %. On ne s'attend pas à ce que ce taux soit augmenté, ni à ce que soient créés de nouveaux impôts sur le revenu des sociétés¹⁰.

Au Brésil, les impôts représentent environ 22,5 % du PIB. Comptant plusieurs niveaux d'imposition et plus de 50 impôts différents, le régime fiscal a été décrit comme étant « [traduction] un chaos d'impôts en cascade, de déductions, de méthodes d'évasion fiscale, d'échappatoires et d'omissions pures et simples de payer¹¹ ». À la faveur de la réforme de la fiscalité en janvier 1995, le taux d'imposition moyen sur le revenu des sociétés est passé de 49,5 % à 56 % au Brésil¹². Le fait que les impôts sur les revenus des sociétés sont plus élevés au Brésil qu'en Argentine encourage les entreprises étrangères à investir de préférence en Argentine¹³.

Dans l'histoire récente du Brésil, les déficits chroniques du secteur public ont provoqué une importante inflation des prix. Du début à la fin des années 1990, le taux d'inflation a en conséquence été constamment plus élevé au Brésil qu'en Argentine¹⁴. En adoptant en 1994 son plan de stabilisation du real établissant plus ou moins la

⁸ Shome Parthasarathi, "Tax Reform in Latin America", *Finances et développement*, mars 1995, p. 16.

⁹ Ibid.

¹⁰ "Argentina: EIU Corporate Tax Regulations", *Reuter News Service*, 30 mai 1995.

¹¹ "Brazil Survey", *The Economist*, 29 avril 1995, p. 13. Département d'État des États-Unis, *Economic Policy and Trade Practices: Brazil*, 19 juillet 1994. (CD-Rom de la National Trade Data Bank)

¹² "Brazil: Change of Address", *Economist Intelligence Unit Business Latin America*, février 1995.

¹³ Ibid.

¹⁴ Pour la période 1991-1993, on a calculé à l'aide d'un déflateur du PIB que le taux d'inflation avait été de 995 % au Brésil et de 43,5 % en Argentine. En 1994, ce taux a été de 2192 % au Brésil, et de 1,5 % en Argentine. Banque mondiale, *Les Perspectives économiques mondiales et les pays en développement 1995*, Washington, D.C., avril 1995, p. 80.